

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_028 | Ultimes papiers.](#)[CollectionBoite_028-9-chem | Celse.](#) Item[Traité de médecine de Celse - suite]

[Traité de médecine de Celse - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0699

SourceBoite_028-9-chem | Celse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

besoin de mieux s'observer, afin de regagner par des soins, ce que la constitution. les lieux ou leur genre d'études leur font perdre. Ainsi, parmi ces personnes, celle qui a bien digéré, se lèvera de bonne heure avec avantage; celle qui a mal digéré, doit se reposer, et, si elle a dû se lever, redormir; celle qui n'a point digéré du tout, gardera un repos complet, et ne se livrera ni au travail, ni à l'exercice, ni aux affaires. Celui qui est sujet à des aigreurs, sans douleurs à l'épigastre, doit de temps en temps boire de l'eau froide, et se modérer en tout: habiter une maison bien éclairée, exposée aux vents d'été et au soleil d'hiver; éviter le soleil de midi, la fraîcheur du matin et du soir, ainsi que les exhalaisons des fleuves et des marées, et, sous aucun prétexte, ne se risquer, par un ciel nuageux, aux éclaircies du soleil, qui produisent des alternatives de chaud et de froid: causes principales des coryzas et des catarrhes. C'est surtout dans les endroits malsains, où ces influences peuvent même occasionner des maladies pestilentiellles, qu'il faut observer ces recommandations. On doit savoir aussi que l'on est en bonne santé, quand tous les matins l'urine est d'abord claire, puis rougeâtre: la première indique que la digestion se fait, et l'autre qu'elle est faite. Dès le réveil, il convient de se reposer un peu, puis, excepté en hiver, de se laver la bouche avec beaucoup d'eau froide. Pendant les longs jours, il est mieux de faire la méridienne avant le repas; si les jours sont courts, mieux vaut la faire après. En hiver, il est préférable de dormir toute la nuit. Si l'on est obligé de veiller, ce n'est pas avant le repas, mais après la digestion qu'on le fera. Celui qui a été retenu pendant le jour pour ses affaires privées ou publiques, doit réserver un peu de temps pour les

ratio detrahit, cura restituit. Ex his igitur, qui bene concoxit, mane tato surget; qui parum, quiescere debet, et. si mane surgendi necessitas fuerit, redormire: qui non concoxit, ex toto conquiescere, ac neque labori se, neque exercitationi, neque negotiis credere. Quid crudum sine præcordium dolore ructat, is ex intervallo aquam frigidam bibere, et se nihilo minus continere. Habitare vero ædificio lucido, perflatum æstivum, hibernum solem habente; cavere meridianum solem, matutinum et vespertinum frigus; itemque auras fluminum atque stagnorum; minimeque, nubilo cælo, soli aperienti, se committere, ne modo frigus, modo calor moveat; quæ res maxime gravedines destillationesque concitat. Magis vero gravibus locis ista servanda sunt, in quibus etiam pestilentiam faciunt. Scire autem licet, integrum corpus esse, quum quotidie mane urina alba, deinde rufa est: illud concoquere, hoc concoxisse significat. Ubi expectus est aliquis, paulum intermittere: deinde, nisi hiems est, fovere os multa aqua frigida debet. Longis diebus meridiari potius ante cibum; sin minus, post eum: per hiemen potissimum totis noctibus conquiescere. Sin lucubrandum est, non post cibum id facere, sed post concoctionem. Quem interdiu vel domestica, vel civilia officia tenuerunt, huic tempus aliquod servandum curationi corporis sui est. Prima autem ejus curatio, exercitatio est, quæ semper antecedere cibum debet: in eo, qui minus

BnF
MSS

